

SAINT JEAN EUDES

(1601-1680)

Isaac EUDES, médecin de campagne et agriculteur, habitait à Ri, petite paroisse des environs d'Argentan, diocèse de Sées. Il avait épousé en 1598 Marthe CORBIN. Vivant dans la crainte de Dieu, ils furent trois ans sans pouvoir avoir d'enfants. Ils firent le voeu d'aller en pèlerinage au sanctuaire marial des Tourailles, à six lieues de Ri, si la Vierge leur obtenait la naissance désirée. Ils furent exaucés. Jean naquit le 14 novembre 1601. Il fut le premier d'une famille de sept enfants, dont l'un fut historien et académicien, François MÉZERAY, et un autre fut un chirurgien réputé. Charles d'HOUAY.

JEUNESSE ET ETUDES

Les paroissiens de Ri n'étaient pas très pieux. Mais Jean eut la grâce de l'être très tôt. Il voyait souvent une pieuse veuve, châtelaine du voisinage, Madame de SACY, connaissant et estimant le Père de BÉRULLE, et qui, selon son biographe, "prenait plaisir" à s'entretenir avec "ce petit garçon de neuf à dix ans, qui vivait dans une simplicité et une innocence extraordinaires". Lui-même, dans son MEMORIALE, écrit: "J'ai commencé, à l'âge de douze ans...à communier tous les mois, après avoir fait une confession générale...En suite de quoi, Dieu me fit aussi la grâce, peu de temps après, de lui consacrer mon corps par le voeu de chasteté..." (OC, XII, 105). Étudiant à Caen, au collège des Jésuites, où il entra en 1615, il fut reçu dans la Congrégation de Notre-Dame, où Dieu lui fit de très grandes grâces, sous la direction d'un Régent vertueux, qui l'aida beaucoup et dont il nous a conservé le nom, (P. ROBIN). En 1621, il termina son cours de philosophie, avec la mention "modèle de probité et de modestie". Il avait décidé de se donner à Dieu, ayant reçu la tonsure l'année précédente. Il commença sa théologie.

Les Oratoriens venaient de s'installer à Caen. Jean Eudes entra en contact avec eux et opta pour cette récente Congrégation. Le 25 mars 1623, il y fut reçu, à Paris, rue Saint-Honoré, par le fondateur lui-même, le P. de BÉRULLE (1575-1629). Ordonné prêtre, à Noël 1625, il inaugura son ministère, en allant se dévouer au secours des pestiférés d'Argentan, en 1627, puis de Caen, où il logea dans un tonneau, à cause de la contagion. En 1631, l'épidémie se termina, Dieu l'ayant préservé de tout mal.

UN GRAND MISSIONNAIRE

En 1632, il inaugura sa carrière de missionnaire. Cette carrière devait se prolonger jusqu'en 1676, presque aussi longtemps que sa vie. Le P. Eudes note avec précision dans son MEMORIALE et la date et le lieu de sa première mission (OC, XII, 108), Lessay, diocèse de Coutances, qui fut l'un des quinze diocèses de France, où il fit quarante-huit des cent dix-sept missions qui lui sont attribuées avec certitude. Il prêche dans les campagnes, dans les villes, en province, surtout dans l'ouest, mais aussi à Paris, et même à la Cour, Versailles, Saint-Germain-en-Laye. Le Père Eudes était missionnaire dans l'âme. Ses contemporains l'attestent. Mr OLIER l'appelle "la rareté de son siècle"; BOSSUET lui-même, l'ayant entendu, disait: "C'est ainsi que nous devrions tous prêcher". Les foules

se pressent autour de sa chaire. Les fruits de ses missions sont excellents. On a dit de lui: "Lion en chaire, c'était un agneau au confessionnal". Les pécheurs se convertissent; les hommes renoncent au duel; les excès du Carnaval disparaissent; les chrétiens reprennent conscience du contrat d'alliance avec Dieu qu'ils ont signé à leur baptême. Jean Eudes se sait et se veut "prêtre missionnaire": c'est de ce titre prestigieux qu'il fait suivre son nom, à la fin de ses lettres. C'est d'ailleurs de son expérience missionnaire que sont nées toutes ses entreprises: oeuvres littéraires, fondations et même le culte des Sacrés-Coeurs, comme expression plus concrète et plus familière de la spiritualité bérullienne: "Jésus, vivant en Marie et en nous-mêmes, comme en elle, et par son intercession", devient: le "Cor unum", avec eux et entre nous.

Et tout d'abord, l'oeuvre littéraire. Elle commence dès 1636, avec EXERCICE DE PIÉTÉ, manuel pour la vie chrétienne, plusieurs fois réédité. En 1637, paraît: LA VIE ET LE ROYAUME DE JÉSUS DANS LES ÂMES CHRETIENNES (qui eut une vingtaine d'éditions du vivant de l'auteur), genre d'introduction à la vie dévote, pour réaliser le christocentrisme bérullien, c'est-à-dire continuer la vie de Jésus, ses états et mystères, par l'abnégation de soi-même et l'adhérence aux intentions et dispositions, vertus et vœux du Christ en toutes choses. En 1642, LA VIE DU CHRÉTIEN OU LE CATÉCHISME DE LA MISSION est un manuel de l'enseignement développé pendant la mission. En 1644, les AVERTISSEMENTS AUX CONFESSEURS MISSIONNAIRES est destiné aux missionnaires eux-mêmes, en vue du ministère si indispensable du confessionnal. Paru en 1654, LE CONTRAT DE L'HOMME AVEC DIEU PAR LE SAINT BAPTÊME contient le thème fondamental du retour aux sources de la vie chrétienne: renoncement au péché et attachement à Jésus, qui sont aussi les mouvements préconisés par le christo-centrisme bérullien. Tels sont les principaux ouvrages du saint, liés directement aux missions. Il y en a beaucoup d'autres, dont nous parlerons à propos des autres entreprises du fondateur et du docteur.

LA CONGRÉGATION DES EUDISTES ET LES SÉMINAIRES

Les écrits qu'on lit et qu'on médite après la mission sont, certes, un bon moyen pour que celle-ci n'ait pas été seulement un peu de bruit, mais puisse faire beaucoup de fruit, comme aimait à le dire le saint lui-même (OC,XI,99). Mais ce n'est pas suffisant. A quoi bon convertir les fidèles, si les pasteurs, ensuite, ne sont pas capables de les maintenir dans le bien, grâce à leur vie exemplaire et à leur zèle éclairé? Jean Eudes a bien essayé de réunir les prêtres des cantons, de leur faire des conférences. Mais le mal est trop profond; c'est avant leur ordination, dès le début de leur vie cléricale, qu'il faudrait former les futurs prêtres à la sainteté et à l'apostolat. Or les séminaires n'existent pas en France à cette époque. Il en fondera donc un à Caen. L'évêque de Bayeux l'appuie. RICHELIEU lui-même s'y intéresse. Le P. BOURGOING (1595-1662), nouveau supérieur général de l'Oratoire, n'y est pas favorable pour des raisons encore mal connues. Mais le saint a mûri sa décision. Il fondera le séminaire de Caen, sortira de l'Oratoire et, avec quelques prêtres séculiers, en pèlerinage à Notre-Dame de la Délivrande, près de Caen, le 25 mars 1643, il établira aussi la "petite Congrégation" de Jésus et Marie (OC,XII,113). Les prêtres viendraient donc apprendre au séminaire ce qu'ils auraient dû savoir, et les futurs prêtres y apprendraient les obligations de leur état. La société des collaborateurs diocésains du Père Eudes devait permettre à cette oeuvre de durer. Du séminaire de Caen, cinq autres séminaires essaimèrent du vivant du saint:

Coutances, Lisieux, Rouen, Evreux et Rennes.

L'institution de la Congrégation de ces prêtres, qui est aujourd'hui une société de vie apostolique: celle des Eudistes, allait donner bien du souci à son fondateur, mais elle lui donna aussi l'occasion d'enrichir son oeuvre littéraire. Dès 1648, il avait écrit un opuscule latin, fait de textes de la sainte Écriture, les REGULAE: la RÈGLE DU SEIGNEUR JÉSUS, vrai code de vie chrétienne et sacerdotale, et la RÈGLE DE LA VIERGE MARIE, programme de la vie fraternelle, menée en commun. Puis, de 1652 à 1658, Jean Eudes composa les STATUTS ET CONSTITUTIONS DE LA CONGRÉGATION DE JÉSUS ET MARIE. Ces deux ouvrages, manuscrits, furent souvent copiés, mais ils ne furent imprimés qu'au XIXe s.: 1841 pour les REGULAE, et 1865 pour les CONSTITUTIONS.

A l'intention des membres de sa Congrégation, des ordinands de ses séminaires et, plus largement, des prêtres du ministère, le père Eudes écrivit plusieurs ouvrages. En 1652, il publia les OFFICES, recueil d'offices et de messes, disposés selon le calendrier romain, extraits de propres diocésains et religieux, ou composés par lui et dûment autorisés, pour les personnes de dévotion, mais surtout les ecclésiastiques (réédités en 1668 et 1672). En 1666, paraît, d'abord à Paris, et ensuite à Caen, LE BON CONFESSEUR, qui est une refonte complète des AVERTISSEMENTS AUX CONFESSEURS MISSIONNAIRES (cf. supra). Ce livre eut un succès considérable: sept éditions du vivant de l'auteur, et de très nombreuses éditions et traductions au XVIIIe s.. En 1668, le P. Eudes publie le MANUEL, contenant plusieurs exercices de piété pour une communauté ecclésiastique, et d'abord, bien sûr, pour les communautés eudistes. Sont à signaler aussi deux ouvrages posthumes: en 1681, LE MÉMORIAL DE LA VIE ECCLÉSIASTIQUE, vue d'ensemble sur les grandeurs et les exigences de la vocation de prêtre et de pasteur, résumant toute la riche expérience du saint en la matière. Enfin, en 1685, paraît LE PRÉDICATEUR APOSTOLIQUE, petite somme de conseils et d'exhortations, en vue de faciliter aux autres un ministère de la plus haute importance, dans lequel il excella.

NOTRE-DAME DE CHARITÉ

Une autre fondation, appelée à rendre d'immenses services à l'Église, celle de l'Ordre de N.-D. de Charité, qui s'augmenta au XIXe s., du tronc vigoureux du Bon-Pasteur d'Angers, naquit d'un souci du P. Eudes, que les missions rendaient de jour en jour de plus en plus lancinant. Il s'agissait d'assurer la persévérance de nombreuses auditrices du genre de celle que le baron de RENTY rencontra à la mission de Citry, prêchée par le P. Eudes en 1648: "Est venue, entre autres, de quatre lieues, une fille de mauvaise vie, qui s'en est retournée avec un changement véritable, déclarant hautement sa conversion, et rompant tout son commerce"(Gaston J.-B. de RENTY, CORRESPONDANCE, DDB, 1978, p. 815). Pendant combien de temps ? Comment sortir ces femmes de l'état social où les enfermaient la cupidité en même temps que la réprobation universelle ? Dès 1634, le saint s'en était entretenu avec son ami BERNIERES. Un des objectifs apostoliques de la Compagnie du St Sacrement, cette célèbre société catholique dont ils faisaient partie tous les deux, était précisément l'établissement de maisons pour les filles repenties.

En 1641, l'oeuvre prit naissance à Caen. Le P. Eudes établit un refuge pour des repenties, sur qui veillaient de pieuses personnes, avec Marguerite MORIN, une

protestante convertie, comme permanente. Des lettres patentes furent obtenues en 1642. Mais, en 1644, la responsable quitta brusquement le Refuge par suite de dissensions avec ses collaboratrices et le P. Eudes. Celui-ci s'adressa aux Visitandines de Caen, pour former de véritables religieuses, noyau d'un institut consacré à la conversion des femmes et filles tombées dans le désordre, qui cherchaient à s'en retirer. En 1651, le 8 février, l'évêque de Bayeux, Edouard MOLÉ, délivra les lettres d'institution de Notre-Dame de Charité. Le 2 janvier 1666, le P. Eudes obtint ce qu'il ne put jamais obtenir pour son institut masculin: l'approbation du St-Siège, par une bulle d'Alexandre VII, avec un quatrième vœu: "de recevoir et d'instruire les pénitentes", étant entendu qu'aucune de celles-ci ne sera jamais admise parmi les moniales. A la mort du saint, quatre monastères de N.-D. de Charité existaient: Caen, Rennes, Hennebont et Guingamp.

Cette fondation procura un accroissement de l'oeuvre littéraire du P. Eudes. En 1675, il publia sous sa responsabilité : LES RÈGLES DE ST AUGUSTIN ET CONSTITUTIONS POUR LES RELIGIEUSES DE N.-D. DE CHARITÉ. Cette production n'est pas du seul Père Eudes. La Règle de St Augustin est un texte classique. Comme les religieuses de N.-D. de Charité ont été formées par les Visitandines, celles-ci ont fait observer à leurs novices les textes qu'elles observaient elles-mêmes. Et c'est à partir des Constitutions, du Directoire et du Coutumier de la Visitation, que cette oeuvre a été composée par le saint, à quoi il s'est contenté d'ajouter quelques prescriptions concernant les "emplois et fonctions" du nouvel institut.

DE LA SPIRITUALITÉ BÉRULLIENNE AU CULTES DES SACRÉS-COEURS

Les années 1641-1643 furent, on vient de le voir, décisives pour les fondations du Père Eudes. Elles le furent aussi pour l'orientation de sa spiritualité. C'est alors que se produisit ce qu'on a appelé "le passage aux Coeurs": Coeur de Marie, d'abord, puis, de Jésus. En 1637, dans le ROYAUME DE JÉSUS, le Père expose d'une façon concrète et pratique la spiritualité de son maître BÉRULLE. Le chrétien, dans la ligne de son baptême, pratique le renoncement à soi-même et l'adhérence à Jésus. Il veut vivre de la vie de celui-ci, la continuer, s'approprier les états et mystères de Jésus, le former en lui-même. Marie est le parfait exemple de cette formation de Jésus en elle-même et elle a le pouvoir de le former aussi dans nos âmes. Or cette entreprise, voulue de Dieu et réalisée en Marie et en nous, est essentiellement oeuvre d'amour et de charité. D'où l'importance des actes d'amour vers Jésus dans le ROYAUME DE JÉSUS (OC,I,378-404).

Vers 1643, le P. Eudes trouve dans l'Écriture une illumination décisive. Il y a neuf sens bibliques du mot "coeur". Or, écrit-il, "par le bienheureux Coeur de la glorieuse Vierge, on entend ces neuf sortes de coeurs...qui ne sont tous qu'un seul Coeur en la Mère d'amour"...(OC,VIII,428). "Car, encore que le coeur représente...tout l'intérieur...il signifie pourtant principalement l'amour..."(ibid.431). "C'est donc cet amour incomparable et cette charité ineffable...que nous entendons principalement par son très saint Coeur" (ibid.432). Et honorer le Coeur Virginal, ce n'est pas honorer seulement "un des mystères...une des actions...une des qualités" de Marie, "non pas même seulement sa très digne personne; mais"..."honorer principalement en elle la source et l'origine de la sainteté et de la dignité de tout... [cela] à savoir, son amour

et sa charité"...(ibid. 435; ces textes sont de 1650). Pourquoi donc ne pas permettre au peuple chrétien de célébrer la fête de ce Coeur admirable ?

Le 8 février 1648, au cours d'une mission à Autun, le Père Eudes obtint de l'évêque l'autorisation de célébrer solennellement à la cathédrale la fête du Coeur de Marie, avec des textes liturgiques composés par lui et imprimés à Autun. Ce fut un triomphe. D'autres diocèses au nombre d'une douzaine, autorisèrent cette fête. Depuis leur première édition jusqu'à l'édition définitive de 1672, les textes de la messe et de l'office du Coeur de Marie furent remaniés au moins cinq fois: retouches d'ordre littéraire, mais aussi regardant l'objet même de la fête. D'abord, la fête visait Jésus et Marie unis en un seul Coeur, c'était le "culte conjoint". Mais bientôt, le saint comprit qu'il était indispensable d'instituer aussi une fête du Coeur de Jésus lui-même, avec une messe et un office propres. On aurait ainsi un culte pour chacun des Coeurs, de Jésus et de Marie, "deux trésors inestimables, qui comprennent une immensité de biens célestes" (OC.X.462). Cela se fit en 1672.

De 1663 jusqu'à sa mort, le saint travailla à un gros ouvrage posthume, paru en 1680 : LE COEUR ADMIRABLE DE LA T.S. MÈRE DE DIEU, qui prenait le relais d'un autre ouvrage: LA DÉVOTION AU T.S. COEUR DE LA BSE VIERGE MARIE, édité en 1648, 1650, 1663 et 1666, chaque fois revu et augmenté. LE COEUR ADMIRABLE, lui, contient onze livres consacrés au Coeur de Marie proprement dit, et un douzième, occupant plus du quart de l'ensemble, consacré uniquement au Coeur de Jésus. Des offices et messes des deux Coeurs, et de toute cette littérature consacrée à ces mêmes Coeurs, se dégagent une théologie et une mystique de grande valeur. La théologie précise les richesses contenues dans les trois coeurs: corporel, spirituel et divin, qui ne sont qu'un Coeur, de Jésus, d'une part, et de Marie, de l'autre. Dans l'encyclique HAURIETIS AQUAS, Pie XII reprit lui aussi cette division tripartite, parlant de "triple amour". La mystique permet la contemplation de toutes les profondeurs de l'amour et de la charité de Jésus et de Marie, dans leurs objets et à l'occasion de l'histoire du salut. Enfin la mystique définit aussi le culte qu'il faut porter au Coeur de Jésus, et la vénération qui revient au Coeur de Marie, ainsi que les divers actes de bénédiction, glorification, remerciement, d'offrande de nous-mêmes et d'intercession, usage, et supplément, qui doivent être adressés à ces Coeurs qui se donnent à nous, afin que nous nous donnions à eux, pour ne former ensemble qu'un seul coeur.

LA SOCIÉTÉ DES FILLES DU COEUR ADMIRABLE

C'est justement au Coeur de la Vierge que le P. Eudes dédia sa dernière fondation, la Société des Filles du Coeur Admirable. Il rencontrait dans ses missions des personnes empêchées d'entrer dans la vie religieuse pour des raisons de santé, de famille ou d'obligations sociales, mais qui désiraient se donner totalement au Seigneur. Le missionnaire leur fixait de vivre dans le célibat et la continence parfaite, leur ordonnant de suivre ce qu'il recommandait dans son Dremier ouvrage: EXERCICE DE PIÉTÉ, comme de bonnes chrétiennes, continuant de vaquer à leurs occupations ordinaires, comme d'autres pieuses célibataires, prêtant toutefois, dans la mesure du possible, leur concours au clergé pour les choses de l'église. Cette association était placée sous la responsabilité des évêques diocésains. On verra que, parmi les personnes qui se sanctifièrent dans cette association, plusieurs devinrent de

véritables fondatrices d'instituts religieux. D'autres pratiquèrent un dévouement héroïque pendant la Révolution.

DERNIÈRES ANNÉES

Ainsi s'écoula la vie ardente de Jean Eudes. Apôtre, il a sauvé, aidé, consolé pauvres filles, petites gens, mais aussi grands de ce monde ou mystiques de qualité, comme la célèbre Marie des Vallées. Il eut des consolations, mais également bien des croix. C'est ainsi qu'après avoir prêché deux fois à la Cour avec grand succès, à Versailles en 1671 et à Saint-Germain-en-Laye en 1673, des calomnies et une malencontreuse supplique firent cesser la faveur royale, et une lettre de cachet l'expulsa de Paris en 1674. Cela ne l'empêcha pas de publier en 1676 L'ENFANCE ADMIRABLE DE LA T. S. MÈRE de Dieu, et de travailler à l'achèvement de son monumental ouvrage LE COEUR ADMIRABLE. Heureusement, le Roi Louis XIV revint à de meilleurs sentiments et le reçut avec grande amabilité, le 16 juin 1679 (OC, X, 477). Ce retour dans les bonnes grâces du Roi précédait d'un an la rencontre définitive avec Dieu, après avoir reçu le viatique, à genoux, le 19 août 1680, à trois heures de l'après-midi.

Du Père Eudes, la postérité a retenu les fondations. Cette grande famille", dont il est le père, est précisément l'objet du présent opusculé. Au titre de "fondateur d'ordres", d'ailleurs, Saint Jean Eudes a sa statue dans la nef principale de la basilique saint Pierre de Rome. On a retenu aussi son oeuvre littéraire. M. R. DEVILLE, sulpicien, dans L'ÉCOLE FRANÇAISE DE SPIRITUALITÉ, Desclée 1987, le dit: "Le plus lisible des bérulliens" (p.81). On a retenu également la sainteté du grand missionnaire, qui a si bien vécu la devise qu'il a donnée aux siens : "servir Dieu et l'Église avec un grand coeur et un grand amour". Béatifié en 1909, il fut canonisé en 1925. Mais le titre le plus prestigieux du Père Eudes lui vient de son rôle dans la promotion du "culte des Sacrés-Coeurs de Jésus et de Marie". Il en fut d'abord reconnu l'"auteur", par les papes Léon XIII, décret d'héroïcité des vertus (1903); Pie X, béatification (AAS, 1909, 480); Pie XI, canonisation (AAS, 1925, 489 & 727), fête du Coeur de Jésus (AAS, 1909, 298); Pie XII, HAURIETIS AQUAS (AAS, 1956, 339); et Paul VI, INVESTIGABILES DIVITIAS CHRISTI (AAS, 1965, 298). Mais à la reconnaissance de son rôle d'initiateur, deux de ces papes ajoutèrent une très précieuse qualification, ils désignèrent saint Jean Eudes comme "le père, le docteur et l'apôtre du culte liturgique des très saints Coeurs de Jésus et de Marie": ce furent le Pape Saint Pie X (loc.cit.) et le Pape Pie XI (AAS, 1925, 727).

LES EUDISTES VEULENT CONTINUER ET ACCOMPLIR LA VIE DE JÉSUS EN EUX.

BIBLIOGRAPHIE DE SAINT JEAN EUDES

1° BIOGRAPHIES

BOULAY (Denis), Vie du vén. Jean Eudes, Paris, R. Haton, 1905-1908, 4 vol. in-8.

CARROUGES (Michel), Saint Jean Eudes, Paris, éd. "FÊTES ET SAISONS", mensuel, janv. 1956, 31 x 24 cm., 24 p.

COLLECTIF, Jean Eudes, coll. "les origines", Paris, éd. du Rameau, 1985, 30 x 21 cm. 36 p.

DE PAS (Robert), Saint Jean Eudes, Paris, éd. Fleurus, coll. "Belles histoires et belles vies, " n° 91, 1969, 34 x 21 cm., 36 p.

DIAZ ALVAREZ (Manuel), Juan Eudes, Caracas, Ed. Paulinas, 1980, 17 x 12 cm.. 127 p.

GEORGES (Émile), Saint Jean Eudes, 3e éd. Paris, P. Lethielleux, 1936, in-8, 512 p.; traduit en espagnol par l'abbé A.-E. de MANARICUA, sous le titre: Un santo en la Francia de Luis XIV, Begona-Bilbao Monasterio del Refugio, 1950, in-8, 446 p.

HÉRAMBOURG (Pierre), Saint Jean Eudes...vertus, par Denis BOULAY, Paris, Lethielleux, 1925, in-16, XI-322 p.; édition espagnole par E.POSTIGO PEREZ, Rennes, Oberthur, 1929, in-8, 244p.;édition anglaise, trad Ruth HAUSER M.A., éditeur: W MYATT, cjm; introduc. Edward A. RYAN,s.j., Westminster (USA), 1960, in-8, XVIII-318 p.

JOLY (Henri), Saint Jean Eudes, 5e édition, Paris, J.Gabalda, 1926. in-16, VIII-216 p.

MILCENT (Paul), Un artisan du renouveau Chrétien au XVIIe s. , Saint Jean Eudes, Paris, éd du Cerf, 1985, in-8, 589 p.

SARGENT (Daniel), Their hearts be praised, The life of Saint Jean Eudes, New York, P.J.Kenedy, 1949, in-8, XII-309 p. (biographie condensée par l'auteur dans un opuscule, Saint John Eudes, Hyattsville. Eudist Fathers, 1951, in-16, 48 p.).

2° VIES DU SAINT PAR SES LETTRES

BERTHELOT DU CHESNAY (Charles), Saint Jean Eudes (Lettres choisies et inédites), Namur (Belgique), Ed. Soleil Levant, 1958, 17 x 12 cm.. 191 D.

GUILLON (Clément), En tout la volonté de Dieu, S. Jean Eudes à travers ses lettres, Paris, éd. du Cerf, 1981, 13 x 21 cm.,167 p. Edition espagnole, En todo la voluntad de Dios. San Juan Eudes a través de sus cartas, Bogota, Centro Carismatico Minuto de Dios, 1986, 192 p.

3° SES OUVRAGES

1° OEuvres complètes (OC), avec des introductions et des notes, publiées par les PP. J.DAUPHIN et Ch. LEBRUN, Vannes, Lafolye, 1905-1911, 12 volumes, in-8.

2° OEuvres choisies, publiées par le P. Ch. Lebrun, Paris, P. Lethielleux, 1931-1937, 8 vol., in-16:

- I.- La Vie et le royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes, 613 p.
- II.- Meditations sur divers sujets, 630 p.
- III.- Regulae vitae christianae et sacerdotalis, 107 p.
- IV.- Le Contrat de l'homme avec Dieu par le saint baptême, 108 p.
- V.- Lettres et opuscules, 490 p.
- VI.- OEuvres sacerdotales, 549 p.
- VII.- Le Coeur Admirable de la Très sacrée Mère de Dieu, 639 p.
- VIII.- OEuvres diverses sur le Coeur de Jésus, 283 p.

3° Selected works of saint John Eudes, New York, P.J.Kenedy, 1946-1948, 6 vol., in-8, textes traduits et annotés sous la direction des PP. W MYATT, CJM, et P.J. SKINNER, CJM:

- I.- The Life and Kingdom of Jesus in christian souls, 1946, XXXV-348 p.
- II.- The Sacred Heart of Jesus, 1946, XXX_183 p.
- III.- The admirable Heart of Mary, 1948, XXXI 365 P.
- IV.- The Priest, his dignity and obligations, 1947, XXVII 306 P.
- v.- Meditations on various subjects, 1947, XXXVIII 349 p.
- VI.- Letters and shorter Works, 1948, XXXVIII 339 P.

(Le P.Skinner (1904-1988) est devenu archevêque de Saint-Jean de Terre-Neuve. Nous n'avons pas cru nécessaire de multiplier les initiales CJM (Congrégation de Jésus et Marie): tous les ouvrages de "pères" sont ici des ouvrages de Pères eudistes).

4° Obras de San Juan Eudes (Usaquén, Bogota, Editorial S.J.E.)

Traduction d'oeuvres de saint Jean Eudes en espagnol, s'inspirant du choix fait par les éditeurs des OEuvres choisies, due à l'initiative de la province de Colombie et publiée par la maison d'édition San Juan Eudes d'Usaquén:

- Vida y reino de Jesus en las almas chritianas, 1956, in-16, 483 p.(cf. recension dans la revue eudiste "NOTRE VIE" [N.V.], 54, t.6, p.189);
- El sacerdote y sus ministerios en su aspecto ascetico-pastoral, 1956, 599 p. (N.V., 56, t. 6, p. 250);
- La infancia admirable de la Santissima Madre de Dios, 1957,350 p. (N.V., 58, t.6, p. 312);
- Meditaciones, 1957, 551 p. (N.V., 63, t. 7, p. 90);
- El Corazon de Jesus, 1958, 391 p. (N.V.,63, t. 7 p. 90);
- Contrato del hombre con Dios y Reglas de la vida christiana y sacerdotal 1960. 272 D.

3° ETUDES SUR SA VIE ET SES OEUVRES

ARIAS (Hipolito) y Otros, *Tras las huellas de San Juan Eudes*, Bogota, 1980, 20 x 13, 85 p.

ARRAGAIN (Jacques) Introduction à la théologie du Coeur de Marie in "ALMA SOCIA CHRISTI", Acta congressus mariologici-mariani, Romae MCML, vol. VII, fasc. II, "De Corde immaculato B.M.V.", pp. 1-21. Roma. Academia Mariana, 1952.

- *Le Coeur du Seigneur, Etudes sur les écrits et l'influence de saint Jean Eudes dans la dévotion Coeur de Jésus*, Paris, La Colombe. 1955. in-8, 203 p.

- *Aspects du culte du Sacré Coeur dans "Haurietis aquas": preuve scripturaire; coincidence avec l'enseignement de S. Jean Eudes*, in "AMI DU CLERGÉ", 16.5.1957, n° 20, pp. 305-310.

- *Saint Jean Eudes, docteur et apôtre des Saints Coeurs de Jésus et de Marie*, in "REVUE DU ROSAIRE", n° spécial, 37e année, juin 1957, St-Maximin, Var, 32 p.

- *La dévotion au Coeur de Marie*, in "MARIA", études sur la Ste Vierge, publiées par H. du MANOIR, s.j., tome V, pp. 1007-1049, Paris. Beauchesne. 1958.

- *L'objet du culte du Sacré-Coeur de Jésus dans saint Jean Eudes*, in "SESIONES DE ESTUDIO", Primer congreso internacional sobre el culto al S. Corazon de Jesus, Barcelona, Tibidabo, 1964, pp. 206-227.

BERMUDEZ V. (Nicolas), *El Bautismo contrato de alianza en la doctrina de San Juan Eudes*, Roma, casa general, 1978, 21 x 13 cm, 219 D .

BERTHELOT DU CHESNAY (Charles), *Les missions de saint Jean Eudes*, Paris, Procure des Eudistes, 1967, 25 x 16 cm., LXXIII-405 p.

-COLLECTIF, *Le Royaume de Jésus, St Jean Eudes, Études*, Montréal, éd. Paulines & Mediaspaul, 1988, 15 x 23 cm., 255 p.

-CORMIER (Henri), *Le dynamisme des temps*, Charlesbourg, éd. Eudistes, 1972, 22 x 14 cm., 281 P.

-DE PAS (Robert), *Marie, Icône de Jésus*, Abbeville, Eudistes, 1980. 18 x 12 cm.. 45 D.

-GEORGES (Émile), *Saint Jean Eudes, modele et maître de vie mariale*, Paris, P. Lethielleux, 1945, in-16, XVII-309 p.

-LEBESCONTE (François), *Le Coeur de Marie d'après saint Jean Eudes*, Paris, P. Lethielleux, 1945, in-8, 233 p.

- *La spiritualité de saint Jean Eudes*, Paris, Procure des Eudistes, 1952, in-16, 32 p.

-LEBRUN (Charles), *La dévotion au Coeur de Marie, étude historique et doctrinale*, Paris, P. Lethielleux, 1918, in-8, 233 p.

- Le Bx Jean Eudes et le culte public du Coeur de Jésus, *ibid.*, 1918, 320 p.
- La spiritualité de saint Jean Eudes, *ibid.* 1933, VI-270 p. (trad. par Dom B. WHELAN, O.S.B., *The spiritual teaching of Saint John Eudes*, London, Sand and CO. 1934, 262 p).
- LE DORÉ (Ange), *Les Sacrés-Coeurs et le vénérable Jean Eudes, premier apôtre de leur culte*, Paris, Lamulle et Poisson, 1891, 2 vol., in-8, XXXI-418 et IX-412 p.
- LEGARE (Clément), *La structure sémantique, le lexème coeur dans l'oeuvre de saint Jean Eudes*, Québec, Université du Québec, 1976, 23 x 15 cm., 371 p.
- LOPERA (Higinio), *El encuentro personal con Dios*, Quito, 1980, 21 x 15 cm., 154 p.
- MILCENT (Paul), *Saint Jean Eudes, introduction et choix de textes*, Paris, Bloud & Gay, 1964, 21 x 14, 163 p.
Édition espagnole: *San Juan Eudes. Introducion y seleccion de textos*, Medellin, Editorial Gamma, 1976, 140 p.
- Saint Jean Eudes une conception de la vie en Jesus-Christ (extrait du "DICTIONNAIRE DE SPIRITUALITÉ", Beauchesne, Paris), n° spécial de "VIE EUDISTE" (8), 1973, 29 p.
- PIOGER (André), *Un orateur de l'École française, saint Jean Eudes*, Paris, Bloud & Gay, 1940, in-8, VII-462 p.
- Saint Jean Eudes d'après ses taités et sa correspondance, *essai de psychologie religieuse*, *ibid.*, 1940, 180 p. (L'auteur de ces deux thèses de doctorat ès-lettres Mgr Pioger (1897-1981)~. fut évêque de Sées de 1955 à 1971).
- ROLDAN (Eduardo) y Otros, *Tricentenario de la glorificacion de San Juan Eudes*, Bogota, Seminario Valmaria, 1981, 19 x 15 cm., 93 p.
- SAN JUAN EUDES, *El Magnificat o cantico del Corazon de Maria* Traduction et édition: Bogota, Centro Carismatico Minuto de Dios, 1987, 19 x 13 cm., 96 p.
- Voir les CAHIERS EUDISTES:
- N° 2: *Le Saint Coeur de Marie dans la spiritualité eudiste*, Paris. "NOTRE VIE", 1948, in-16, 128 p.
- N° 3: *L'oraison dans la spiritualité eudiste*, *ibid*, 1952, 155 p.
- N° 4: *Le renoncement dans la Vie chrétienne*, *ibid.* 1956, 143 p.
- N° 5: *Les vertus chrétiennes à l'école de saint Jean Eudes*, *ibid.* 1960, 173 p.
- N° 6: *La vie religieuse à l'école de saint Jean Eudes*, *ibid.* 163 p.
- Hors-série: *La spiritualité de l'École française et saint Jean Eudes*, édition remaniée du compte rendu ronéotypé de 1949, Québec, 1957, 16 x 22 cm., 143 p.

N.B.

On ne saurait apprécier justement la doctrine eudiste sans la replacer dans l'ensemble de l'École française de spiritualité du XVIIe siècle.

A ce point de vue, outre les auteurs déjà signalés dans le dernier livre ci-dessus cité, il est indispensable de connaître:

BREMOND (Henri), Histoire littéraire du sentiment religieux en France,, tome III, La Conquête mystique, Paris, Bloud et Gay, 1921, in-8, 698 p. (2 chapitres sur saint Jean Eudes, pp. 583-673).

COGNET (Louis), Les origines de la spiritualité de l'École française au XVIIe s., Paris, éd. "La Colombe" , vol. 4 de la coll. Culture, 1949, 18 x 12 cm., 128 p.

DEVILLE (Raymond, P.S.S), L'École française de spiritualité, vol. II de la coll. "Bibliothèque d'Histoire du Christianisme", Paris. Desclée. 1987. 22 x 18 cm.. 190 D.

GAUTIER (Jean P.S.S.), L'esprit de l'École française de spiritualité, coll."La vie intérieure pour notre temps", Paris, Bloud et Gay, 1937, in-16, 189 p.